



BRILL

---

Les 疑年錄 "Yi nien lou"

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 25, No. 1/2 (1927), pp. 65-81

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526830>

Accessed: 20/02/2011 07:54

---

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

# LES 疑年錄 *YI NIEN LOU*

PAR

**PAUL PELLIOT.**

---

[疑年錄彙編 *Yi nien lou houei pien*, „Collection reclassée des *Yi nien lou*”, par M. 張惟驥 TCHANG Wei-siang, 16 chapitres et 1 ch. d'index, 8 fascicules, éd. gravée en 1925 au 小雙寂庵 Siao-chouang-tsi-ngan, 8 \$.]

L'une des lacunes des annales dynastiques et des recueils biographiques chinois est que souvent ils n'indiquent pas clairement ou même n'indiquent pas du tout les dates de naissance et de mort des personnages à qui des notices sont consacrées; on s'y attache beaucoup plutôt, le cas échéant, à marquer la date des concours où ces personnages ont conquis leurs grades littéraires, et c'est par là que débutent par exemple les notices critiques du *Catalogue impérial* de K'ien-long. Même les dictionnaires biographiques les plus récents, comme le 中國人名大辭典 *Tchong kouo jen ming ta ts'eu tien* publié en 1921 par la Commercial Press et qui en était déjà à la quatrième édition en 1924, suivent ici les errements anciens. Le *Chinese Biographical Dictionary* publié en 1897 par M. H. Giles était à ce point de vue en avance sur les productions indigènes; mais il faut bien ajouter que les dates de naissance et de mort enregistrées par M. Giles sont très peu sûres, soit qu'elles proviennent de sources erronées, soit que non moins

souvent elles résultent de réductions incorrectes des années chinoises aux années occidentales.

Les érudits chinois ont cependant senti depuis longtemps le besoin de dresser des répertoires spéciaux où les années de naissance et de mort des personnages connus seraient données: ce sont les **疑年錄** *Yi nien lou*, ou „*Répertoires des années douteuses*”. Le titre en est assez trompeur, car la majorité des dates indiquées dans ces répertoires ne sont pas douteuses du tout, mais le premier qui ait compilé un *Yi nien lou*, le grand érudit **錢大昕** Ts'ien Ta-hin (1728—1804), l'avait évidemment conçu à l'origine comme un aide-mémoire pour les dates de naissance et de mort qui ne résultaient pas directement des notices courantes et qu'il avait cependant réussi à déterminer; tous les personnages figurant dans cette liste étaient des lettrés; bien que les „suites” aient un peu changé le caractère du premier *Yi nien lou*, le titre leur a été **maintenu**.

La série des *Yi nien lou* est constituée comme suit:

1<sup>o</sup> Le *Yi nien lou* de Ts'ien Ta-hin, memento portant sur 364 noms; l'auteur ne l'avait pas publié, mais il fut édité après sa mort par **吳修** Wou Sieou, en 1813, et divisé en 4 ch.; une nouvelle édition fut donnée en 1818; l'ouvrage se trouve en outre dans le *Siao che chan fang ts'ong chou*, dans le *Yue ya t'ang ts'ong chou*, dans le *T'ien jang ko ts'ong chou* et dans le *Ts'ien yen t'ang ts'ong chou* ou édition collective des œuvres de Ts'ien Ta-hin, publiée d'abord en 1840 et réimprimée en 1884.

2<sup>o</sup> Le **續疑年錄** *Siu yi nien lou*, ou „Suite au *Yi nien lou*”, en 4 ch., par Wou Sieou, **子修** Tseu-sieou (1775—1827). Wou Sieou a publié cette suite en 1813 en même temps que le *Yi nien lou* de Ts'ien Ta-hin; il en a donné une nouvelle édition en 1818, en y joignant un **續疑年錄補** *Siu yi nien lou pou* qui ne porte que sur neuf écrivains morts entre 1813 et 1818.

Le *Siu yi nien lou* se trouve en outre dans le *Siao che chan fang ts'ong chou* et dans le *Yue ya t'ang ts'ong chou*.

3° Le **補疑年錄** *Pou yi nien lou*, ou „Supplément au *Yi nien lou*”, en 4 ch., par **錢椒** Ts'ien Tsiao, *tseu* **澥菴** Hiai-hiang. L'ouvrage est précédé d'une préface écrite en 1840 par **翁廣平** Wong Kouang-p'ing, mais je n'ai jamais vu l'édition originale; l'édition aujourd'hui accessible est celle qui a été publiée en 1880, avec des corrections, par **陸心源** Lou Sin-yuan.

4° Le **三續疑年錄** *San siu yi nien lou* ou „Troisième suite au *Yi nien lou*”, en 10 ch., par Lou Sin-yuan (1834—1894), publié en 1879. J'ai parlé de cet ouvrage dans *BEFEO*, IX, 431—432, mais en général l'expérience m'a montré que les œuvres de Lou Sin-yuan, malgré leur masse et leur importance, sont entachées d'erreurs nombreuses.

5° Le **疑年賡錄** *Yi nien keng lou*, ou „Le *Yi nien lou* continué”, en 2 ch., par **張鳴珂** Tchang Ming-k'o, *tseu* **公束** Kong-chou et **玉珊** Yu-chan (1829—1908), de **嘉興** Kia-hing. L'ouvrage a paru au **寒松閣** Han-song-ko en 1898.

6° Le **五續疑年錄** *Wou siu yi nien lou*, ou „Cinquième suite au *Yi nien lou*”, par M. **閔爾昌** Min Eul-tch'ang, de Yang-tcheou au Kiang-sou, *tseu* **葆之** Pao-tche et **黃山** Houang-chan. Je n'ai pas vu l'ouvrage; d'après le texte même, reproduit par M. Tchang Wei-siang, il semble que le *Wou siu yi nien lou* ait été d'abord en quatre chapitres, puis ait eu une édition avec deux sections additionnelles qui ne peut être antérieure à 1921.

En outre, il faut mentionner:

7° Le **四史疑年錄** *Sseu che yi nien lou*, ou „*Yi nien lou* des quatre historiens”, en 7 ch., dû à une femme, **劉文如** Lieou Wen-jou, *tseu* **書之** Chou-tche (1777—1847); Lieou Wen-jou était de Yi-tcheng au Kiangsou et servait dans la maison de son compatriote l'homme d'Etat et grand lettré **阮元** Jouan Yuan (1764—1849).

Je crois que l'ouvrage était resté manuscrit. Une édition qui devait être incorporée au 榆園叢刻 *Yu yuan ts'ong k'o* n'a pas paru. Finalement le *Sseu che yi nien lou* a été publié il y a une dizaine d'années, mais je ne le possède pas.

8° 許增 Hiu Tseng, *tseu* 邁孫 Mai-souen (1824—1903), de Jen-houo au Tchökiang, mentionnait à la table de son *Yu yuan ts'ong k'o*, comme devant „paraître ultérieurement”, des rééditions revues et corrigées du *Yi nien lou* de Ts'ien Ta-hin et du *Siu yi nien lou* de Wou Sieou et une édition du *Sseu che yi nien lou* de Lieou Wen-jou; en outre, il annonçait un 疑年錄補 *Yi nien lou pou*, en 4 ch., compilé par lui-même. Rien de tout cela n'a été publié, et il semble que le manuscrit de Hiu Tseng ait disparu.

9° Un excellent lettré cantonais, 吳榮光 Wou Jong-kouang, *tseu* 荷屋 Ho-wou (1773—1843), a publié une œuvre qui, sans être de la série des *Yi nien lou*, a des points de contact avec eux, le 歷代名人年譜 *Li lai ming jen nient p'ou*, ou „Chronologie de la vie des hommes célèbres des diverses dynasties”; l'édition courante est celle parue à Pékin en 1876.

Les six premières œuvres indiquées ici, et qui constituent la série des *Yi nien lou* proprement dits, portent sur plus de 3600 noms, disposés par ordre chronologique. Mais comme ces œuvres chevauchent, se reprennent, se corrigent, il était impossible de dire *a priori* dans laquelle d'entre elles on avait chance de trouver le nom ou la date qu'on cherchait. C'est à cet inconvénient que M. TCHANG Wei-siang, *tseu* 季易 Ki-yi, de Wou-tsin (Kiangsou), a voulu obvier en les fondant en une œuvre d'ensemble, qu'il a d'ailleurs enrichie d'une centaine de noms nouveaux. L'ordre chronologique est toujours suivi. En haut de page sont les noms avec les dates; un second registre indique celui des *Yi nien lou* d'où le nom est tiré; un troisième registre reproduit le commentaire de l'œuvre originale; un dernier registre est occupé par les

notes critiques de M. Tchang Wei-siang lui-même. Enfin, et c'est là un avantage encore bien rare dans les éditions chinoises, M. Tchang a joint à son travail un index classé par noms de famille, avec renvoi aux chapitres et aux feuillets. Dans ses notes critiques, M. Tchang corrige beaucoup d'inadvertances et de contradictions des divers *Yi nien lou*, signale et discute les divergences qui résultent d'autres sources, et en particulier des livres de Lieou Wen-jou et de Wou Jong-kouang. L'ouvrage est à jour jusqu'aux toutes dernières années. Désormais, c'est donc avant tout dans l'édition si commode et si riche de M. Tchang qu'il faudra consulter les *Yi nien lou*.

Il s'en faut toutefois que les *Yi nien lou*, même complétés par M. Tchang, nous livrent tout ce que les sources chinoises contiennent d'informations sur les dates des personnages connus. En premier lieu, et sauf dans le *San siu yi nien lou* de Lou Si-yuan, les *Yi nien lou* ne s'occupent en principe que des lettrés et écrivains; les hommes d'Etat, les militaires, les artistes, etc., n'y apparaissent pas s'ils n'ont rien publié. Et même parmi les écrivains, on pourrait sans peine ajouter beaucoup de noms et de dates à ceux qui sont déjà entrés dans ces répertoires. Quant au détail des dates adoptées, et sans tenir compte des fautes d'impression assez nombreuses que j'ai rencontrées tant dans les seize chapitres de M. Tchang que dans son index, je voudrais montrer par quelques exemples l'utilité des discussions instituées par M. Tchang et aussi parfois ce qu'elles ont encore de provisoire ou même d'insuffisant.

Selon le *Chinese Biographical Dictionary* de M. Giles (n° 503), le célèbre poète 屈原 K'iu Yuan ou 屈平 K'iu P'ing, le principal auteur des *Élégies de Tch'ou*, a vécu de 332 à 295 av. J.-C., et c'est aussi la date de 332 av. J.-C. qui est donnée pour la naissance de K'iu Yuan dans Grube, *Geschichte der chinesischen*

*Litteratur*, 1902, p. 173, dans A. Waley, *The Temple*, p. 12, etc. Or l'ouvrage de M. Tchang (I, 2 r<sup>o</sup>), dans un passage qui est une addition fait par lui aux anciens *Yi nien lou*, porte que K'iu Yuan „est né la 26<sup>e</sup> année du roi Hien, [année] *wou-yin*, et est mort la 38<sup>e</sup> année du roi Nan, [année] *kia-chen*”; ces indications, données sans autre remarque, correspondent à 343—277 av. J.-C. Les préfaces du *Yi nien lou houei pien* montrent que M. Tchang Wei-siang attachait une importance particulière à cette fixation des dates de K'iu Yuan, et qu'il adoptait ici simplement les conclusions auxquelles était arrivé 鄒漢勳 Tseou Han-hiun. Tseou Han-hiun, tseu 叔績 Chou-tsi, vivait dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1805—1853); il s'est occupé, entre autres, d'archéologie et de chronologie, mais je ne possède pas son 續書偶識 *Tou chou ngeou tche* qui est assez vraisemblablement l'œuvre où il aura parlé des dates de K'iu Yuan<sup>1</sup>). On sait qu'au début de son 離騷 *Li sao*, K'iu Yuan indique plus ou moins clairement qu'il est né dans une année marquée du signe 寅 *yin*, le premier mois qui était le premier mois du printemps, en un jour *keng-yin*; une note dans les préliminaires du *Yi nien lou houei pien* montre que Tseou Han-hiun rapportait ces indications au 21<sup>e</sup> jour, marqué *keng-yin*, de la 1<sup>re</sup> lune de l'année *wou-yin*, 26<sup>e</sup> année du roi Hien

1) Sur Tseou Han-hiun, cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n<sup>o</sup> 2029, où on a les orthographes 鄒漢勳 Tseou Han-hiun et 叔勳 Chou-tsi, et les dates 1806—1854; ces orthographes et dates sont, si mon souvenir est exact, celles de la notice consacrée à Tseou Han-hiun dans le ch. 4 du 疇人傳三編 *Tch'ou jen tchouan san pien*, mais les formes que j'ai données sont plus usuelles; quant aux dates de 1805—1853, ce sont celles du *Yi nien keng lou*, et M. Tchang les reproduit sans observation. On trouvera la liste des œuvres de Tseou Han-hiun dans le *Ts'ong chou kiu yao* de Yang Cheou-king, 45, 44, sous le titre de 鄒叔子遺書 *Tseou chou tseu yi chou*; cette collection aurait été publiée sous T'ong-tche (1862—1874) par le fils de Tseou Han-hiun; je remarque cependant que l'édition usuelle du *Tou chou ngeou tche*, gravée dans la famille de l'auteur, n'est que de 1883, et qu'il en est de même pour le 顯項曆考 *Tchouan hin li k'ao*, en 2 ch.

(343 av. J.-C.), et expliquait ainsi que, lors de la composition du *Li sao* la 16<sup>e</sup> année du roi Houai de Teh'ou, c'est-à-dire en 313 av. J.-C., K'iu Yuan pût dire qu'il venait d'atteindre à la „maturité virile” (年歲方壯); en effet 壯 *tchouang* est l'épithète rituelle de l'homme qui atteint trente ans (à la chinoise; 29 ans pour nous), et K'iu Yuan, s'il est né en 343 av. J.-C., avait en 313 av. J.-C. trente et un ans (à la chinoise; 30 ans pour nous). Tout ceci paraît assez séduisant, mais je n'oserais me prononcer sans avoir accès direct au travail de Tseou Han-hiun. Ses arguments supposent en effet 1<sup>o</sup> que l'année 343 av. J.-C. ait commencé au 1<sup>er</sup> mois du printemps; 2<sup>o</sup> que ce premier mois du printemps (3<sup>e</sup> mois astronomique) ait eu pour premier jour un jour *keng-wou* (7<sup>e</sup> du cycle). Or le 歷代長術輯要 *Li tai tch'ang chou tsi yao* de 汪日楨 Wang Yue-tcheng, publié en 1877 et qui est à la base de la *Concordance des chronologies néoméniques* du P. Hoang, suppose qu'en 343 av. J.-C. l'année ait débuté par le 1<sup>er</sup> mois astronomique et non par le 3<sup>e</sup>, et que le 3<sup>e</sup> mois astronomique (1<sup>er</sup> mois du printemps) ait commencé par un jour *ki-sseu* (6<sup>e</sup> du cycle) et non par un jour *keng-wou* (7<sup>e</sup> du cycle). Pour ces deux difficultés on entrevoit des solutions possibles, mais qui amèneraient à corriger certaines des données fondamentales de Wang Yue-tcheng pour cette période. Il est d'ailleurs vraisemblable que le travail de Tseou Han-hiun, quoi qu'en dise Yang Cheou-king, n'ait été édité qu'en 1883 et que par suite Wang Yue-tcheng ne l'ait pas connu. Mais on voit que si les résultats de Tseou Han-hiun, acceptés sans réserve par M. Tch'ang, paraissent offrir une solution satisfaisante en ce qui concerne K'iu Yuan lui-même, les conséquences qu'ils entraînent sont assez sérieuses pour qu'on ne puisse y souscrire avant un examen minutieux.

M. Giles (*An Introduction to the history of Chinese pictorial art*<sup>2</sup>, 123) dit que le célèbre peintre 李公麟 Li K'ong-lin, plus connu

sous son *hao* de 李龍眠 Li Long-mien, est mort en 1106, et cette date est à nouveau donnée par M. Waley dans *An Index of Chinese artists* (p. 58) et dans *An Introduction to the study of Chinese painting* (p. 197); je n'ai pas accès au *Li Lung-mien* publié il y a trois ans par Madame Agnes Meyer. D'après M. Waley, Li Kong-lin naquit vers 1040, remplit des postes élevés à la Cour où il fut l'ami de Sou Che, de Ngeou-yang Sieou et de Yang T'ing-kien, quitta la Cour en 1100 pour cause de maladie et se retira au Mont Long-mien où il mourut en 1106. Je ne suis pas sûr que toutes ces informations soient également justes. Les faits certains sont que Li Kong-lin passa le doctorat en 1070, qu'il occupa ensuite des postes provinciaux, puis fut appelé à la Cour sur la recommandation de 陸佃 Lou Tien (1042—1102), enfin qu'il se retira au Mont Long-mien en 1100. Ngeou-yang Sieou est mort dès 1072, et il ne paraît guère possible que Li Kong-lin ait pu être appelé à la Cour dès cette date. Pour la date de naissance de Li Kong-lin, elle se place assez vraisemblablement quelques années plus tard que ne le suppose M. Waley. Reste la date de 1106; je ne sais où MM. Giles et Waley l'ont prise; elle ne se trouve ni dans le *Song che* (ch. 444), ni dans les notices consacrées à Li Kong-lin par le *P'ei wen tchai chou houa p'ou* (ch. 50) et par le *Houa che houei tchouan* (ch. 42). En tout cas le *Siu yi nien lou* déclarait ignorer les dates de naissance et de mort de Li Kong-lin, et M. Tchang (3, 30 v<sup>0</sup>) reproduit le passage sans autre remarque.

L'un des premiers lettrés chinois sujets des Kin qui se soient ralliés aux Mongols est 姚樞 Yao Chou (ou Yao Tch'ou), capturé par les Mongols lors de la prise de K'ai-fong-fou en 1233. M. Giles (*Biogr. Dict.*, n<sup>o</sup> 2439) le fait vivre de 1204 à 1280. Le *Pou yi nien lou* indique au contraire 1219—1296, sur la foi du 元詩選 *Yuan che siuan*, et M. Tchang (5, 3 v<sup>0</sup>) copie simplement le *Pou*

*yi nien lou*. Mais le *Yuan che siuan* est une compilation de 1694 et ne saurait prévaloir contre l'inscription funéraire de Yao Chou rédigée par son neveu 姚燧 Yao Souei; cette longue inscription, conservée dans la collection littéraire de Yao Souei ou 牧菴集 *Mou ngan tsi* (éd. du Wou-ying-tien, 15, 1—19) ne laisse pas de doute que Yao Chou, mort à 77 ans réels, ait vécu de 1204 à 1281 ou à la rigueur de 1203 à 1280. Voilà donc un cas très net où les compilateurs des *Yi nien lou* se sont trompés, pour s'être contentés d'une source tardive et peu autorisée.

L'un des principaux éditeurs de la fin des Ming est 毛晉 Mao Tsin, le propriétaire du Ki-kou-ko et le compilateur du *Tsin tai pi chou*. M. Hirth (*The mystery of Fu-lin*, p. 18) dit que Mao Tsin a vécu de 1598 à 1657. Le *Yi nien lou* indiquait 1598—1659 en ajoutant que Mao Tsin avait vécu 63 ans (soit 62 pour nous); il y avait là une impossibilité, et M. Tchang (8, 14 v<sup>o</sup>) a corrigé en 62 ans (61 pour nous) sur la foi du *Li tai ming jen nien p'ou* de Wou Jong-kouang. Mais les renseignements très précis donnés dans le 藏書紀事詩 *Ts'ang chou ki che che* de Ye Tch'ang-tche (3, 60) et dans le 書林清話 *Chou lin ts'ing houa* de Ye Tö-houei (7, 20—21) montrent que les vraies dates de Mao Tsin sont 1599—1659.

Le *Chinese Biographical Dictionary* de M. Giles (n<sup>o</sup> 1510) fait vivre le grand mathématicien 梅文鼎 Mei Wen-ting de 1632 à 1721; mais le *Yi nien lou* de Ts'ien Ta-hin indiquait 1633—1721, et la date de naissance de 1633 avait déjà été adoptée par Chavannes dans un de ses premiers travaux (*J. A.*, 1890, II, 463). Par contre le *Pou yi nien lou*, sur la foi d'une biographie de Mei Wen-ting due à 杭世駿 Hang Che-tsiun (1693—1773), avait préféré 1573—1661. M. Min, dans son *Wou siu yi nien lou*, et M. Tchang, dans le présent ouvrage (9, 25 r<sup>o</sup>), montrent sans

peine qu'il n'y a pas à s'arrêter à ce qui ne peut être qu'une erreur bizarre de Hang Che-tsiun.

L'un des écrivains populaires du début de la dynastie mandchoue est **朱用純** Tchou Yong-chouen, plus connu sous son *hao* de **朱柏廬** Tchou Po-lou, et dont les *Instructions familiales* ont été traduites par Imbault-Huart et par Nordemann. M. Giles (*Biogr. Dict.*, n° 489) et M. Courant (*Catalogue*, n° 3440, peut-être d'après M. Giles) le font vivre de 1617 à 1689. Le *Siu yi nien lou* indique 1617—1688, et M. Min, comme M. Tchang, montrent — avec quelque confusion qu'il eût été facile d'éviter — que les sources hésitent entre 1617—1688 et 1627—1698. Sans me prononcer formellement, j'incline à adopter 1627—1698 (cf. aussi **碑傳集** *Pei tchouan tsi*, 128, 7 r<sup>0</sup>); en tout cas, 1689 est exclu.

Le *Yi nien lou* de Ts'ien Ta-hin, suivi par M. Tchang (7, 29 v<sup>0</sup>), fait vivre de 1562 à 1633 le célèbre ministre chrétien **徐光啓** Siu Kouang-k'i, l'ami et le disciple de Mathieu Ricci; M. Giles (*Biogr. Dict.*, n° 779) indique 1562—1634, et M. Courant a reproduit à plusieurs reprises ces dates dans son *Catalogue*. J'ai déjà fait observer (*T'oung Pao*, 1921, p. 12) que le P. Couplet, dans sa biographie chinoise de Siu Kouang-k'i, faisait mourir Siu Kouang-k'i en 1632 du calendrier occidental, et le 7 de la 10<sup>e</sup> lune de la 5<sup>e</sup> année Tch'ong-tcheng, marquée des signes *jen-chen*, ce qui correspondait au 18 novembre 1632. Aujourd'hui j'ai accès au **徐文定公集** *Siu wen ting kong tsi* publié par les Jésuites de Changhai en 1896, et il semble en résulter avec évidence que la mort de Siu Kouang-k'i est du 7 de la 10<sup>e</sup> lune de la 6<sup>e</sup> année Tch'ong-tcheng, c'est-à-dire du 8 novembre 1633. Le P. Couplet, tout en indiquant correctement l'anniversaire parce qu'on le célébrait sans doute autour de lui, s'est donc trompé d'un an quant à l'année elle-même. Nous nous en étonnerons moins si nous nous rappelons que, dans tous leurs écrits chinois, les Jésuites se sont bien trompés

d'un an pour la date de l'arrivée en Chine de Mathieu Ricci lui-même (cf. *T'oung Pao*, 1921, 1—2).

Le peintre 吳歷 Wou Li, *tseu* 漁山 Yu-chan, a laissé un nom célèbre en Extrême-Orient, et le *Yi nien lou* de Ts'ien Ta-hin le faisait naître en 1632, sur la foi d'une notice consacrée à Wou Li en 1715, alors que l'artiste avait 84 ans (83 pour nous); mais Ts'ien Ta-hin ajoutait que Wou Li partit ensuite sur mer et qu'on ignore où il mourut. En réalité, c'est que Wou Li, baptisé en 1679 ou 1680 sous le nom de Simon, et après un séjour à Macao en 1681 en vue d'un voyage à Rome qui finalement ne se fit pas, avait été ordonné prêtre en 1688 et était devenu le Père jésuite Simon A Cunha; peu à peu il fut perdu de vue par ses anciens amis les lettrés et peintres chinois. Les *Notices biographiques et bibliographiques* du P. A. Pfister (pp. 506—507), à qui plusieurs des indications ci-dessus sont empruntées, font naître Wou Li en 1631 et le font mourir à Changhai le 24 février 1718, à l'âge de 87 ans; la source du P. Pfister est une biographie manuscrite de Wou Li rédigée au XVIII<sup>e</sup> siècle, d'origine chrétienne et qui ne doit donc pas se confondre avec la notice due à 張雲章 Tchang Yun-tchang que Ts'ien Ta-hin a connue. Les PP. M. Tchang et de Prunelé, qui ont consacré en 1914 au *Père Simon A. Cunha S.J.* un fascicule des *Variétés sinologiques* (n<sup>o</sup> 37), doivent à la source du P. Pfister ou au P. Pfister lui-même la plupart de leurs indications. Mais le 鷗陂漁話 *Ngeou pei yu houa* de 葉廷琯 Ye T'ing-kouan (ch. 1), paru en 1869<sup>1)</sup>, a un curieux article sur

1) Ye T'ing-kouan (*tseu* 調生 Tiao-cheng) a écrit deux recueils de miscellanées fort intéressants, le *Ngeou pei yu houa* en 6 ch., paru en 1869, et le 吹網錄 *Tch'ouei wang lou*, en 6 ch. également, dont la préface est de 1859, mais suivie d'une note additionnelle de 1870; ces deux recueils ont été réédités il y a quelques années dans la 2<sup>e</sup> série (*tsi*) du 筆記小說大觀 *Pi ki siao chou ta kouan*. Des poésies de Ye T'ing-kouan, le 櫛花盒詩 *Meou houa ngan che* en 2 ch., sont en outre édités dans le *Pang hi tchai ts'ong chou*.

l'inscription funéraire de Wou Li, retrouvée par hasard en dehors de Changhai quelques années auparavant, et qui a d'ailleurs très vite disparu à nouveau; vers 1920, j'avais signalé au P. M. Tchang ce texte qu'il ne connaissait pas, et qui donne 1632—1718 pour les dates de Wou Li. Tchang Ming-k'o l'avait utilisé de son côté dès 1898 dans son *Yi nien keng lou*, et M. Tchang Wei-siang reproduit sa note qui fixe à 1632—1718 les dates de la vie de Wou Li et donne pour la durée de sa vie 87 ans à la chinoise, soit 86 pour nous. On aboutit ainsi à une divergence d'une année par rapport à la date de naissance indiquée par le P. Pfister et par les PP. M. Tchang et de Prunelé. Sans vouloir être affirmatif, il me paraît possible que ces auteurs aient interprété en valeur occidentale un chiffre de 87 ans (à la chinoise) indiqué par leurs sources chinoises. Il s'est en tout cas produit quelque confusion chez ces deux derniers Pères quand, faisant naître Wou Li en 1631 et le faisant mourir en 1718 à 87 ans, ils lui donnent en même temps 51 ans en 1681 et 58 ans en 1688.

Le bibliophile 顧廣圻 Kou Kouang-k'i, *tseu* 千里 Ts'ien-li, hao 澗蕢 Kien-p'in, est le plus grand „réviseur de textes” de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du commencement du XIX<sup>e</sup>. Le *Pou yi nien lou* le fait vivre de 1766 à 1835, mais le *Tch'eou jen tchouan san pien*, ch. 2, donne 1770—1839, et le *Yi nien keng lou* a adopté ces dernières dates en renvoyant à la notice funéraire (*mou-tche*) de Kou Kouang-k'i écrite par 李兆洛 Li Tchao-lo (1769—1841)<sup>1</sup>); j'ai fait de même dans *J. A.*, 1913, II, 415. Mais MM. Min Eul-tch'ang et Tchang Wei-siang montrent que les dates réelles sont forcément 1766—1835. Dans la collection littéraire de Li Tchao-lo,

1) Le *Tch'eou jen tchouan san pien* indique pour Li Tchao-lo les dates erronées de 1768—1840. Dans Wylie, *Notes on Chinese Literature*<sup>1</sup>, p. 104, il est question d'une carte du ciel „published in 1855, under the direction of Le Chaou-lo”, et cette information a passé dans Giles, *Biogr. Dict.*, n<sup>o</sup> 1095; elle est forcément inexacte, car en 1855 Li Tchao-lo était mort depuis 14 ans.

la notice consacrée à Kou Kouang-k'i dit que celui-ci mourut „le 19<sup>e</sup> jour du 2<sup>e</sup> mois de la 19<sup>e</sup> année de Tao-kouang”; comme l'année réelle de la mort de Kou Kouang-k'i est sûrement la 15<sup>e</sup> année de Tao-kouang, il n'y a qu'à admettre que Li Tchao-lo avait bien écrit „la 15<sup>e</sup> année”, et c'est en effet le chiffre qui est donné par cette même notice quand elle est reproduite en tête de la collection littéraire de Kou Kouang-k'i; mais les éditeurs de la collection littéraire de Li Tchao-lo ont écrit par erreur „la 19<sup>e</sup> année” sous l'influence du „19<sup>e</sup> jour” qui était cité dans le même passage, et de là l'erreur a passé dans le *Tch'eu jen tchouan san pien*, dans le *Kouo tch'ao ki hien lei tcheng tch'ou pien* et dans le *Yi nien keng lou*.

On assiste actuellement en Chine à une sorte de renouveau des études bouddhiques; le précurseur de ce mouvement fut 楊文會 Yang Wen-houei, *tseu* 仁山 Jen-chan. M. O. Franke, qui connaissait Yang Wen-houei, voulut lui rendre visite à Nankin en novembre 1808, et apprit alors d'un Japonais qu'il était mort depuis peu (cf. *T'oung Pao*, 1909, 567). Cette information, que M. H. Haas a reproduite en 1912 (*Ostasiat. Zeitschr.*, I, 239) et que j'ai signalée également (*T'oung Pao*, 1912, 425), semble à première vue très digne de créance; nous constatons cependant que MM. Min et Tehang (15, 12 v<sup>0</sup>) font vivre Yang Wen-houei de 1837 à 1911. Sur Yang Wen-houei, cf. aussi, en dehors des renseignements et références de MM. Franke et Haas, les passages suivants: d'Hervey de Saint-Denys, *Ethnogr. des peuples étrangers à la Chine*, Méridionaux, 494, 525; Max Müller, dans *Analecta Oxoniensia*, Aryan Series, I, II, p. x; S. Lévi, *Le Népal*, III, 185.

Même pour les personnages modernes qui ont joué le rôle le plus considérable, le *Yi nien lou houei pien* donne souvent des dates qui ne sont pas celles qu'on cite généralement. Ainsi 曾紀澤 Tseng Ki-tsö, le „marquis Tseng” qui fut longtemps ministre

en Angleterre et en France, aurait vécu de 1837 à 1890 selon Giles, *Biogr. Dict.*, n° 2019; mais le *Yi nien keng lou*, suivi par le *Yi nien lou houei pien* (15, 13 v<sup>o</sup>), indique 1839—1890 qui est sans doute correct. De même le vice-roi 張之洞 Tchang Tchelong, mort en 1909, n'était pas né en 1835 comme le dit M. Giles (n° 35), mais en 1837 (15, 12 v<sup>o</sup>). Quant à 李鴻章 Li Hong-tchang, que M. Giles (n° 1148) fait naître en 1822, ses dates réelles sont 1823—1901 comme le dit M. Tchong (15, 3 v<sup>o</sup>); j'ai déjà indiqué il y a longtemps (*BFFEO*, III, 695) que Li Hong-tchang est né exactement le 15 fév. 1823; il est mort le 7 nov. 1901.

Les remarques qui précèdent montrent l'utilité et la commodité du *Yi nien lou houei pien*; tous les sinologues devront l'avoir sous la main. Mais les limitations mêmes de son plan restreint en principe aux écrivains et ses lacunes et erreurs éventuelles ne dispensent pas, en dernière analyse, de recourir aux sources elles-mêmes. A côté des histoires dynastiques, et même de préférence à elles lorsque de tels documents existent, il faut placer les inscriptions funéraires (*chen-tao-peï*), notices funéraires (*mou-tcheming*), biographies (*hing-tchouang*, *tchouan* etc.), biographies par années (*nien-p'ou*). Sauf les *nien-p'ou* généralement établis après coup, ce sont là autant de documents rédigés au lendemain même de la mort de ceux à qui ils sont consacrés. Sans doute, écrits par des amis, à la demande de la famille, ils ont une tendance à l'éloge qui ne donne pas toujours la vraie physionomie des faits; du moins le cadre chronologique en est-il solide. C'est à eux qu'il faut s'adresser, pour éviter les erreurs des compilations de seconde main comme le 國朝先正事畧 *Kouo tch'ao sien tcheng che lio* par exemple auquel M. Giles semble avoir largement puisé pour les personnages de la dynastie mandchoue. L'obstacle est que ces inscriptions, notices, biographies sont dispersées dans les collections littéraires de leurs auteurs, infiniment nombreuses et souvent peu

accessibles. Heureusement des collections spéciales de ces inscriptions et notices ont été établies d'assez bonne heure. Pour les Song, on a le **名臣碑傳琬琰集** *Ming tch'en pei tchouan yuan yen tsi* de **杜大珪** Tou Ta-kouei, en 107 ch.<sup>1)</sup>; pour les Ming, le **明名臣琬琰錄** *Ming ming tch'en yuan yen lou* de **徐紘** Siu Hong dont les deux séries (*tcheng-lou* et *siu-lou*) comptent ensemble 46 ch., et qui a un supplément en 8 ch.<sup>2)</sup>; pour les Ts'ing, le **碑傳集** *Pei tchouan tsi* de **錢儀吉** Ts'ien Yi-ki en 160 ch.<sup>3)</sup>, et le **續碑傳集** *Siu pei tchouan tsi* de **繆荃孫** Miao Ts'iuan-souen, en 88 ch.<sup>4)</sup>; Miao Ts'iuan-souen avait

1) On ne sait rien de Tou Ta-kouei que ce qui résulte de sa préface, à savoir qu'il était docteur et originaire de **眉州** Mei-tcheou; sa préface est de 1194 (cf. *Sseu k'ou...*, 57, 32—33). Il n'y a malheureusement aucune édition moderne de l'ouvrage (cf. le catalogue de Mo Yeou-tche, 5, 6 v<sup>0</sup>).

2) Siu Hong, originaire de Wou-tsin, était docteur de 1590. Son ouvrage, dont il n'y a pas de réédition moderne, comprend 24 ch. de *tcheng-lou* et 22 de *siu-lou*, soit en tout 46 ch.; cf. *Sseu k'ou...*, 58, 8—9; catal. de Mo Yeou-tche, 5, 8 r<sup>0</sup>. Dans sa préface au *Yi nien lou houei pien*, M. Souen Hiong dit que les deux séries (*ts'ien* et *heou*) de l'œuvre de Siu Hong font 54 ch., et qu'il y a en outre un *Siu lou* en 8 ch. dû à **王元** Wang Yuan. Cette division est assez surprenante, et le chiffre de 54 paraît obtenu en réalité par les 46 ch. (*tcheng-lou* et *heou-lou*) de Siu Hong, plus le supplément (*siu-lou*) en 8 ch. qui serait dû à Wang Yuan. Ce supplément en 8 ch. a été ignoré des compilateurs du *Sseu k'ou...*, mais on le trouvera indiqué par exemple dans *Chan pen chou che ts'ang chou tche*, 9, 20 v<sup>0</sup>; il est précédé d'une préface de 1561 dûe à **薛應旂** Sie Ying-k'i, mais je ne trouve pas ailleurs le nom de Wang Yuan.

3) Ts'ien Yi-ki, docteur de 1808, a vécu de 1783 à 1850 (cf. *Yi nien lou houei pien*, 13, 21; le *Tch'eu jen tchouan san pien*, ch. 3, indiquait faussement 1780—1850); c'est un écrivain très abondant, et aussi le compilateur du **經苑** *King yuan*. Son *Pei tchouan tsi* n'a été publié qu'en 1893, par le Kiang-sou-chou-kiu. Jusque-là on ne l'avait connu que par oui-dire, et le catalogue de Mo Yeou-tche (5, 8 v<sup>0</sup>), à la suite d'ailleurs de celui de Chao Yi-tch'en, le mentionnait sous le titre de **皇朝獻徵錄** *Houang tch'ao hien tcheng lou*.

4) Le grand érudit Miao Ts'iuan-souen a vécu de 1844 à 1919; son *Siu pei tchouan tsi* a paru en 1906. Le *Kouan kou t'ang ts'ang chou mou* (2, 24 r<sup>0</sup>) donne au *Siu pei tchouan tsi* 160 ch., mais ce doit être par confusion avec l'œuvre de Ts'ien Yi-ki; quant à M. Souen Hiong, il parle de 86 ch., alors que mes notes portent 88 ch.; je ne puis vérifier actuellement, mon exemplaire étant incomplet.

compilé en outre un **補乾嘉名人碑傳** *Pou k'ien kia ming jen pei tchouan* en 14 ch., supplément portant sur les inscriptions et notices des règnes de K'ien-long et Kia-k'ing qui avaient été omises dans les collections précédentes et dont il n'y a pas lieu de penser que le manuscrit se soit perdu après la mort de l'auteur; enfin M. Min Eul-tch'ang prépare un **再續碑傳集** *Tsai siu pei tchouan tsi* qui promet d'être aussi considérable que le *Siu pei tchouan tsi* de Miao Ts'iuan-souen<sup>1)</sup>. L'ensemble de ces recueils constitue pour toute la période qui va des Song à nos jours un matériel historique d'une richesse incomparable. M. Souen Hiong, dans sa préface au *Yi nien lou houei pien*, manifeste l'espoir de fondre toutes ces collections en une seule comme M. Tchang Wei-siang l'a fait pour les *Yi nien lou*; le service rendu serait très grand, mais l'ampleur même de l'entreprise permet de douter qu'elle puisse être menée de sitôt à bonne fin.

Il va sans dire que, même avec toutes ces sources, nous n'arrivons pas toujours à des dates certaines; trop de causes d'erreur interviennent. On doit compter avec les erreurs commises par les auteurs eux-mêmes, puis avec celles dues à leurs éditeurs, ensuite avec celles des compilateurs et des éditeurs des compilateurs; toutefois il est souvent possible de procéder à des recoupements et d'éliminer ces fautes successives. Le cas le plus simple en apparence est celui où nous n'avons qu'une source qu'en l'absence de toute indication contraire nous devons bien accepter telle quelle; la date que cette source fournit sera indiquée alors sans restriction et paraîtra acquise; mais ce n'est là qu'une vérité provisoire, et

---

1) J'emprunte ces indications à la préface mise par M. Souen Hiong en tête du *Yi nien lou houei pien*. Pour la dynastie mandchoue, il y a un autre répertoire considérable et facile à trouver sur le marché; c'est le **國朝耆獻類徵初編** *Kouo tch'ao ki hien lei tcheng tch'ou pien* de **李桓** Li Houan (1827—4891), en 720 ch.; il s'arrête au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

qui peut être l'erreur de demain. Tout ce qu'on peut demander est que nous indiquions correctement les résultats auxquels conduisent tous les documents actuellement accessibles; la sinologie occidentale ne l'a guère fait jusqu'ici, mais on peut dire que, pour les personnages dont les *Yi nien lou* s'occupent, les dates fournies par le *Yi nien lou houei pien* atteignent dans l'ensemble à un degré de probabilité qui équivaut presque à une certitude.